

Messe Radio depuis la Basilique Tongre-Notre-Dame à Tongre-Notre-Dame (Diocèse de Tournai)

Le 23 août 2015
21^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures: Jos 24, 1-2a.15-17.18b – Ps 33 – Ep 5, 21-32 – Jn 6, 60-69

Chers frères et sœurs,

Cinquième et dernier épisode de notre « feuilleton » de l'été autour du Chapitre VI de l'Evangile selon Saint Jean... Nous avons entendu cet enseignement de Jésus cinq dimanches de suite, et nous aussi nous pouvons penser : *« Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ?... »*

Tout avait bien commencé pourtant... Souvenez-vous : la multiplication des pains... cette foule de plusieurs milliers de personnes... le pain et le poisson distribués avec abondance par Jésus au point qu'il en reste douze paniers que les disciples s'empressèrent de rassembler... et surtout cette conviction de la foule : *« C'est vraiment lui, le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde... »*

Mais Jésus n'est pas dupe, et dès le deuxième épisode, il ramène cette foule à l'essentiel : *« L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé... »* Un des versets clés du discours... *« L'œuvre de Dieu »* : l'œuvre que Dieu réalise en le croyant si celui-ci lui ouvre sa liberté... L'essentiel de la foi... et de la foi en lui, Jésus... Et là, le duel s'engage... D'un côté, la foule... de l'autre, Jésus...

La foule qui l'entoure et qui semble prête, mais qui réclame encore un signe... un signe au moins aussi époustouflant que ce que Moïse avait pu réussir dans le désert... Jésus profite alors de cette perche que lui tend cette foule qui le talonne et se lance dans cette grande métaphore autour du pain : *« Moi, je suis le pain de la vie... descendu du ciel... Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim... »*

Et là, tout d'un coup, tout s'arrête ! Pour la foule, il est le fils de Marie et de Joseph... c'est tout ! Que vient-il nous inventer ?... A la limite du blasphème, les paroles de ce Jésus... Lui, il continue : il affirme sa filiation : *« Personne n'a jamais vu le Père, sauf celui qui vient de Dieu : celui-là a vu le Père... »* Sa filiation et sa mission, une vie donnée pour la vie du monde : *« Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour... »* Et Jésus revient, une fois encore, à l'essentiel, la Foi : *« Il a la vie éternelle, celui qui croit... »*

Le débat s'envenime : « *Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?* »... D'abord, comment comprendre sa prétention ?... Comment cet homme, ce fils de Joseph et de Marie, peut-il prétendre être l'origine, la source du salut promis ?... Et comment concevoir que le Messie vainqueur que nous attendons depuis tant et tant de générations doive lui-même faire face au scandale de sa mort... que Celui qui se proclame Fils de Dieu soit celui-ci qui affirme devoir donner sa chair « *pour la vie du monde* »... Ainsi ceux-là qui accompagnent Jésus ne sont nullement ces « idiots » que notre regard souvent méprisant néglige volontiers : ils ont bien entendu sa question, la question de la Foi... mais ce que Jésus leur demande, c'est la Foi avec la Croix... c'est la Foi en un Messie crucifié par amour et pour la vie du monde... Ça, c'est trop... « *Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ?...* » et, écrit laconiquement St Jean, « *à partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner...* » Et Jésus, déçu sans doute de ne pas avoir pu convaincre, d'ajouter dans une dernière tentative : « *Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas...* »

Et c'est alors, dans l'abandon quasi général, que Jésus se tourne vers les Douze (comme elle est déjà loin, la foule des débuts...), et cette question qui tombe, porteuse de toute la déception du Fils de l'Homme, du Fils de Dieu : « *Voulez-vous partir, vous aussi ?...* » Car « la révélation de Jésus ne s'impose pas à l'homme comme une évidence, elle se propose à une liberté... » (X. Léon-Dufour, p.184), et c'est pourquoi il faut choisir, et choisir tout de suite ; c'est la *κρίσις*... Partir ou demeurer avec lui et le suivre dans sa Pâque : il n'y avait pas d'autre choix... il n'y a toujours pas d'autre choix...

Il y a un côté tragique à cette question... Jésus a perçu le refus de croire qui l'entoure... Bien plus, il voit venir la trahison de Judas : « *Jésus savait en effet depuis le commencement* », écrit Jean, « *quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait* »...

Face à l'abandon général, Jésus veut que les Douze se prononcent... C'est qu'il s'agit de l'essentiel... Il s'agit du plus grand don qu'il puisse leur faire : « *Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie...* » Le don de l'union intime avec lui : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui...* » C'est l'amour jusqu'à l'extrême... Jésus ne peut y renoncer, y mettre des limites... Il se renierait lui-même... L'amour s'offre, à la fois impuissant et inflexible...

C'est pourquoi on ne peut pas échapper à la question : « *Voulez-vous partir, vous aussi ?...* »

Pierre, au nom des Douze, affirme alors la foi de l'Eglise naissante et sa foi : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu...* »

« *Quant à nous, nous croyons...* »

Enfin... Les mots qu'il attendait, Jésus... Oh ! Tous les obstacles ne sont pas levés : il sera seul à Gethsémani et Pierre le reniera par trois fois... Mais il y a ces mots : « *Quant à nous, nous croyons...* » L'œuvre de son Père dans le cœur de cette poignée d'hommes, ces Douze qui l'accueille : « *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé...* » « *Quant à nous, nous croyons...* » Aux deux extrémités du discours, ces deux versets se répondent... Certes, tous les obstacles ne sont pas levés, mais ces mots de Pierre suffisent : ils disent l'œuvre de Dieu dans le cœur de ces hommes... Cela suffit : Jésus peut maintenant se lever et reprendre la route vers Jérusalem...

Voyez-vous, quand je lis cette page d'Évangile, écrite voici vingt siècles, j'ai l'impression de voir la situation de notre temps... et que la question de la Foi posée par Jésus dès le début de ce discours voici cinq semaines, résonne comme en écho, traversant les siècles, les époques, les cultures, jusqu'à nous aujourd'hui... La seule et unique vraie question... Tout le reste n'est que secondaire : faut-il être debout ou assis ?... communier dans la main ou dans la bouche ?... faut-il ouvrir grandes nos portes ou les fermer ?... accueillir ou refuser ?... « Secondaire » ne veut pas dire « sans importance », « secondaire » veut dire que la réponse ne pourra se trouver qu'« en second », que si d'abord nous répondons à la question première de Jésus : celle de la Foi... de notre Foi...

Choisissons-nous de partir ou de rester ? Choisissons-nous résolument de le suivre à Jérusalem pour devenir ces témoins de Bonne Nouvelle qu'il attend... que notre monde attend ?...
« *Vous voulez-vous partir, vous aussi ?...* » Amen !

Abbé Patrick Willocq

Sources diverses dont: L.-M. Chauvet, *Symbole et Sacrement - Une relecture sacramentelle de l'existence chrétienne*, Coll. Cogitatio Fidei 144, Cerf, Paris, 1987, 2008; X.-L. Dufour, *Lecture de l'Évangile selon Jean - Tome II*, Coll. Parole de Dieu, Seuil, Paris, 1990.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**